

Sommaire

Introduction	3
Le numérique un enjeu pour le territoire	4
L'accompagnement de la Région	5
Les nouveaux modes de production et de consommation	
- la télé médecine	7
- des outils citoyens au Parc Naturel Régional Avesnois	7
- la dématérialisation chez Pôle emploi	8
Le développement et l'innovation économique	
- les capacités d'adaptation d'Orange Nord de la France	10
- l'usinage numérique de la pierre	11
Les usages et les limites du numérique	
- cybercriminalité et connaissance des risques	12
- des formations	13
- une utilisation consciente et protégée	14
La mobilisation du territoire	
- Des ateliers autour des outils du territoire	15
- Des rencontres à la découverte de l'innovation numérique	16
Conclusion	17
Lexique	18

Introduction

Le Contrat de Ruralité signé en mars 2017 entre la Communauté de Communes du Sud Avesnois (CCSA) et l'État, est le premier des trois contrats dans le département du Nord à avoir été validé. Il est le fruit d'une volonté commune des élus, plus particulièrement de Jean-Luc Pérat, Président de la Communauté de Communes Sud Avesnois et de Bernard Navarre, Vice-Président en charge de la ruralité et des territoires ruraux, très engagés avec Michael Hiraux, Maire de Fourmies pour que ce territoire devienne un **pôle de développement et d'innovation**. Il accompagne la mise en œuvre du projet de territoire en soutenant les projets locaux et en fédérant l'ensemble des acteurs.

La première Journée de la Ruralité, initiée en 2016, a permis de faire avancer le processus déjà bien engagé de relance du projet de territoire et de renforcer les synergies pour aboutir à ce document cadre, porteur d'avenir. Aujourd'hui, ces acteurs, riches d'un vécu communautaire, continuent de creuser le sillon pour accompagner le territoire et ses habitants dans la troisième révolution industrielle, pour que **la révolution digitale apporte une nouvelle impulsion, une dynamique** vers des projets d'actions bénéfiques à chaque citoyen et au rayonnement du territoire.

Cette deuxième Journée de la Ruralité a été précédée d'une sensibilisation large pour toute la population, invitée à se rendre sur les lieux démonstrateurs du numérique, le FabLab* et le Smart LivingLab*, à profiter d'une formation dans le champ éducatif, à rencontrer une association déjà bien impliquée dans ces technologies comme Muséomix*, sans oublier un atelier pour les lycéens avec l'association "Entreprendre pour Apprendre".

Parallèlement un questionnaire a été déployé pour recenser les besoins et les attentes des usagers qu'ils soient particuliers, entreprises, associations ou collectivités.

Ce faisceau d'actions, associé aux rencontres de la Journée de la Ruralité, contribuera à la définition du **Schéma Directeur des Usages et Services Numériques (SDUS)** du territoire dont l'objectif premier sera de répondre aux besoins numériques de la population par le développement des réseaux, la mise en œuvre d'outils et d'accompagnement adaptés.

Le numérique, un enjeu pour le territoire

Mickaël Hiraux, ouvre la journée en montrant l'engagement fort de la ville de Fourmies dans la Troisième Révolution Industrielle, pour l'avenir du territoire. Déjà un certain nombre d'actions sont posées, innovantes et efficaces comme la RFID*, l'impression 3D, les objets connectés, le tiers lieu avec le Fablab*, l'espace de coworking*, la salle de réunion connectée... Ces lieux sont ouverts à tous et en accès gratuit pour les habitants de la CCSA*. La transition numérique est fulgurante pour nos villes et nos maisons, l'évolution rapide et les enjeux de cette révolution pas toujours visibles.

Actuellement le Smart LivingLab* est accueilli pour 2 mois : il présente les nouvelles technologies applicables dans de nombreux domaines : agriculture, économie, tourisme... Sa visite est particulièrement intéressante pour les entreprises.

La ville porte un projet ambitieux avec une série d'animations comprenant le net-working*, le speed-working*, un camp de l'innovation sur le numérique, une présentation de bâtiments connectés avec BIM* le 4 avril et la venue de Facebook* le 11 avril.

Le Fablab* propose régulièrement, quant à lui, des formations qui sont chaque fois complètes ; il a déjà reçu 700 visiteurs et est en train de créer un partenariat avec une école belge.

Le numérique crée de l'emploi, le numérique est l'avenir du territoire.

Deux autres projets avancent : accueillir une formation labellisée Grande Ecole du Numérique pour le codage et un drone center pour former au pilotage des drones.

Jean-Luc Pérat remercie la ville de Fourmies, locomotive qui rayonne sur tout le territoire, les intervenants et Bernard Navarre, instigateur et porteur de la dynamique autour de la ruralité.

Le numérique entre en jeu dans la mobilité, réel problème sur notre territoire, aussi il faut oser aller à la rencontre d'autres territoires, avoir une stratégie d'accompagnement pour faire venir des entreprises.

« Nous avons des perspectives, la volonté et l'ambition pour les habitants de la CCSA*. Nous avons signé le premier Contrat de Ruralité du département pour lequel je remercie Eléonore Mariani pour son investissement. Nous avons mis en place trois maisons de santé avec l'aide des professionnels du territoire, un réseau de lecture publique transfrontalier et là aussi je salue le travail de Christel Duchemann ».

Le territoire est là pour monter des dossiers, conduire des actions, il n'est pas dépendant mais volontaire et accompagné par l'État. **Il doit réussir son virage numérique.**

Un accompagnement assuré de la Région pour le développement numérique du territoire Sud Avesnois

Isabelle Zeller, directrice de la Mission Numérique Région Hauts de France, adresse des remerciements à Messieurs Coulon et Delbarre, vice-présidents en charge du numérique pour la région, rappelant que le numérique est au service du projet des territoires.

Ce territoire Sud Avesnois a montré son leadership sur la télémédecine, une grande agilité et une capacité d'innovation remarquables pour améliorer le quotidien des habitants.

Madame Zeller met en exergue la phrase du philosophe Michel Serres dans son livre "Poucette" : "la digitalisation représente la 3^{ème} révolution anthropologique majeure", qui conforte l'importance du numérique pour le monde contemporain.

Des territoires proches sont déjà riches en numérique : une serre numérique à Valenciennes, les robots numériques à St Quentin, agriculture et numérique à Beauvais...

Le numérique transforme le tissu économique, les compétences et refonde la relation au client or, bien souvent, l'action publique est en retard sur le quotidien du consommateur : nous pouvons acheter un livre en ligne mais nous ne pouvons pas payer la cantine, obtenir un document administratif... "Nous sommes là pour répondre aux besoins, améliorer le service tout en gardant la proximité". La qualité des applications développées est aussi en jeu, le vocabulaire doit être simple, accessible au plus grand nombre.

La Région a voté en novembre 2016 une nouvelle stratégie, une nouvelle feuille de route numérique pour plus d'innovation, générant des emplois et pour renforcer l'équité des territoires.

Elle s'appuie sur 4 axes stratégiques :

- le développement du très haut débit pour une équité d'accès soit par la fibre soit par la montée en débit et avec un suivi de la téléphonie mobile pour éviter les soudaines absences de réseau ; les opérateurs ont la compétence et le poids de la région permet de les interpeller.
- le développement des usages et services avec en 2022 la FDTH* sur tout le territoire ; la qualité des services fera la différence et de nouveaux dispositifs seront mis en place comme les tiers lieux numériques. Les besoins doivent être pris en compte et il est important de booster l'innovation numérique et sociale.

- mobiliser le numérique pour créer des emplois dans la filière mais il faut aussi que les entreprises se saisissent du digital pour progresser, se développer ; un partenariat a été signé avec Facebook*, sans dimension financière. Sur 200 000 entreprises de < 10 salariés, 60% ne sont pas liées au numérique ; la formation doit être mise en place en relation avec les entreprises du territoire, en complémentarité avec les Grandes Ecoles du Numérique.
- l'animation des acteurs du numérique : elle concerne à la fois la mobilisation et la gouvernance.

La stratégie numérique locale complète, au travers d'une centaine d'intercommunalités, la régionale. La Région accompagne les collectivités dans l'élaboration et la mise en œuvre de leur projet numérique par rapport au projet de chaque territoire, dans une position transversale avec la santé, l'éducation, le travail...

Le territoire du Sud Avesnois doit écrire sa feuille de route avec un projet développé dans le temps, cadré dans le SDUS*. La région peut mobiliser les fonds européens pour un financement pouvant aller jusqu'à 60% et propose une ingénierie pour monter les dossiers. Ce projet fédérateur doit créer des synergies en mettant le numérique au service du territoire ; la Région attend une feuille de route ambitieuse pour la fin juin 2017 s'appuyant sur le Contrat de Ruralité, sur le dynamisme de la ville de Fourmies avec la TRI* et celui du territoire avec notamment une action santé très réussie. Le territoire dispose de tous les ingrédients nécessaires pour établir cette feuille de route et prétendre à des aides européennes ; il faut aussi associer le transfrontalier et le transrégional.

Les nouveaux modes de production et de consommation

Des outils de télémédecine sur le territoire pour une médecine de qualité, rendue accessible loin des grands centres

Le Docteur De Sa expose que la révolution numérique est entamée depuis longtemps en santé par le biais des cartes vitales, la télétransmission à la sécurité sociale ou encore les messageries cryptées pour recevoir des données relevant du secret médical. Le dossier médical partagé (DMP*) fait débat aujourd'hui mais est en cours de développement dans les maisons de santé pour aboutir en fin d'année.

La télémédecine est une nécessité pour le territoire en raison de l'éloignement de la métropole et de la désertification médicale ; elle permet le télé-conseil téléphonique plus rapide et donc plus efficace que le déplacement du patient dans un centre spécialisé. Elle se décline en 4 volets encadrés par la loi.

Deux fonctionnent déjà sur le territoire : la télé-expertise (synthèse du dossier du patient, transmise à l'expert qui envoie sa réponse) et la téléconsultation où le diagnostic du spécialiste se fait en visioconférence. Les deux autres volets sont en cours : la télésurveillance des pathologies chroniques qui passent par un recueil de données et des paramètres d'alerte ; la téléassistance qui reste complexe : il s'agit d'interfaces électroniques permettant une e-valise pour porter secours le plus rapidement possible et de la manière la plus adaptée.

Ces apports numériques garantissent une médecine de qualité.

Sylviane Gaillez, infirmière, rencontre chez les patients des réactions opposées : des réticences avec la peur du non-respect du secret médical et face à l'absence de rencontre physique avec le spécialiste ou, au contraire, une satisfaction et une confiance dans ces nouveaux outils. Il est parfois difficile d'expliquer la télé-expertise au patient mais, pour les infirmières, c'est sans conteste une garantie de qualité et d'efficacité optimisée des soins.

Des applications pour les collectivités territoriales

Christophe Legroux, responsable du Pôle écocitoyenneté au Parc Naturel Régional de l'Avesnois (PNRA*), voit dans le numérique un moyen qui permet de faire passer de l'information, de se rapprocher et rendre les personnes actrices de leur quotidien.

Sur la commune d'Anor, la mise en place d'un outil d'animation collective a été rendue possible grâce au numérique : il s'agit d'accompagner les individus pour une prise de conscience sur la mobilité et l'utilisation de la voiture particulière.

Un boîtier connecté sur la voiture envoie des informations au smartphone* qui les envoie à un serveur.

Trois étapes :

- chaque conducteur mesure sa consommation de carburant et son émission de CO2

- il reçoit du coaching* hors temps de conduite

- il s'abonne pour 60€ par an ; cette somme finance un projet carbone pour partie tandis que 20€ reviennent à un projet local.

On a donc une addition d'individus qui développent une consommation vertueuse et sont devenus acteurs avec des objectifs partagés. C'est un impôt volontaire qui remet de la citoyenneté.

Un deuxième exemple utilise le jeu pour accompagner les gens à modifier des comportements car on constate qu'informer ne suffit pas. C'est une action lauréate d'un appel à projets sur l'alimentation du Ministère de l'Agriculture : construire 15 expériences positives, 15 défis, 15 gestes. Quinze classes dans quinze collèges de l'arrondissement seront outillées, chaque personne/élève aura en sa possession 15 cartes, une carte par défi (par exemple : faire un repas avec ce qui est dans l'armoire en tenant compte des dates de péremption). L'application concerne l'impact de notre alimentation sur l'environnement.

Lorsque la personne a réalisé un défi, elle rentre le code de la carte sur l'application et fait circuler la carte ; la carte passera ainsi à plusieurs personnes, démultipliant l'effet recherché. Il s'agit d'un outil bienveillant rendu possible par le numérique.

Les collectivités doivent s'emparer de ces outils : face au problème de la mobilité en milieu rural, il existe de nombreuses applications de covoiturage comme "carosse" ou "réseapouce" qui sécurise l'autostop...

Pôle emploi, des démarches dématérialisées pour accélérer le retour à l'emploi et diminuer le problème de la mobilité

François Fernandez, directeur du Pôle Emploi d'Avesnes-Fourmies, est au cœur de la révolution digitale avec un virage visant à la simplification des démarches, l'objectif étant d'accélérer le retour à l'emploi et d'améliorer la satisfaction des usagers.

De nombreux outils ou services sont proposés aux demandeurs d'emploi sachant que 80% d'entre eux utilisent internet pour leurs recherches. L'offre de service s'appuie sur 3 thématiques :

- "Emploi-Store" : un guichet unique qui offre de nombreuses applications avec la "bonne boîte" qui liste les entreprises du secteur géographique, la démarche d'inscription, l'instruction de la demande d'allocation, des cours en ligne, des

simulateurs d'entretien, des MOOC*, des moteurs de recherche pointus... Ce service est gratuit, ouvert à tous et Pôle Emploi cherche à développer de nouveaux services digitaux.

- "100 % web" : permet de réaliser des entretiens en visioconférence ce qui résout partiellement le problème de mobilité, courriel, rappel téléphonique... Aujourd'hui, 30 000 volontaires sont accompagnés à distance, l'objectif est de généraliser l'expérience.

- Salons en ligne : faire rencontrer recruteurs et chercheurs, facilitation de la mise en relation ; c'est une réelle alternative au déplacement.

Sur les réseaux sociaux il convient de travailler les bonnes postures, éviter les erreurs ou maladroites. Dans les agences, les usagers peuvent utiliser la hotline dans les horaires d'ouverture ; pour embarquer un maximum de personnes, chaque site dispose de 2 personnes en service civique qui accompagnent les usagers vers l'autonomie digitale.

Ces services sont accessibles 24 h/24, 7 jours/7 et peuvent être partagés avec les acteurs de l'insertion pour choisir son métier, se former, préparer sa candidature, trouver un emploi, créer une entreprise ou encore travailler à l'international.

Le digital est un gain de temps appréciable qui ne supprime pas les rencontres avec le conseiller, celui-ci, déchargé de certains aspects, peut aller plus loin.

Pôle Emploi ouvre une partie des bases de données vers l'extérieur, ainsi, chaque entreprise peut aller chercher des profils basés sur des compétences clés, le CV en ligne rend visible le demandeur d'emploi et les remplacements de dernière minute avec "je recrute" sont facilités. Un demandeur d'emploi sur deux met son CV en ligne, c'est un atout en plus car seulement 20% des offres du marché sont visibles, le reste, soit 80%, constitue le marché caché.

L'innovation et le développement économique

L'expérience d'Orange Nord de France offre une capacité d'adaptation aux besoins numériques du territoire et de ses acteurs

Charles Delobel, directeur des projets innovants chez Orange Nord de France (Hauts de France et Champagne-Ardenne), travaille avec les collectivités, les entreprises locales et les start-up.

La révolution digitale amène Orange à doubler sa capacité de réseau tous les 18 mois. Chaque abonné utilise en moyenne son téléphone 2 h 30 par jour ; on évalue les objets connectés entre 26 et 50 milliards.

Orange innove avec 4 000 chercheurs et 18 labos à travers le monde qui accueillent des start-up. Grande entreprise, elle fait preuve d'agilité numérique en mettant en place des passerelles entre université et entreprises et en adaptant ses services aux usages des territoires. Orange se diversifie avec le secteur bancaire et également avec "Lora", réseau dédié au bas débit pour objets connectés ; la fibre n'est pas toujours nécessaire.

Sur le territoire, Orange accompagne les entreprises et les start-up sous forme de partenariat commercial et permet la signature d'un contrat sous trois mois. La société travaille pour l'accès rapide aux applications, possède un fond d'investissement dédié aux start-up et gère un marathon de développeurs pour créer une application nouvelle en 48 heures.

Orange s'est fixé de nouveaux enjeux avec le big data* lié aux objets connectés : trouver le service intéressant au bon moment, au bon endroit ; le client accepte de donner, ou non, ses données pour profiter de ce service, avec les voitures connectées (google car, Uber...), la 5G, le Très Haut Débit, mais aussi le très bas débit, la réalité virtuelle utilisée en santé, en immobilier... et le Bitcoin* qui est une inter médiation de tiers de confiance.

Plusieurs réalisations dans les Hauts de France montrent la capacité d'Orange à répondre à la demande et aux attentes des acteurs territoriaux :

- la médiation culturelle au Louvre Lens avec la mise en place d'une visioconférence pour personnes empêchées,
- les ruches de St Quentin : création d'une application avec capteur, caméra qui permet de surveiller les abeilles, connectée par Orange sur 30 lieux
- le Carolo games (jeux) show avec la fibre pour les gamers (joueurs), jeux vidéo à Charleville,
- Les Smart City* : la ville intelligente, connectée pour l'environnement et les citoyens.

Orange concentre plusieurs domaines d'expertise avec, par exemple, une plateforme de gestion de données des services urbains "ma ville dans ma poche sur orange" qui intègre les applications du quotidien : école, transports, bibliothèque...

Enfin Orange dispose de services innovants pour le développement économique, le tourisme et la culture...

L'usinage numérique dans l'artisanat de la pierre aujourd'hui, une amélioration des conditions de travail et des réalisations sans limites

Hubert Sallot, directeur commercial de l'entreprise Thibaut, constructeur de machines-outils à commande numérique pour le travail de la pierre sur deux sites en France, dans le Sidobre et la Normandie ; son activité préserve les savoir-faire de la filière et les facilite. L'entreprise conçoit, fabrique et distribue ces machines consacrées pour 65 % à la décoration, 15% au funéraire, 7% au béton poli et 10% au pierreux.

Elle est à l'écoute des besoins des professionnels et équipe les écoles professionnelles où deux nouveaux diplômés viennent d'être créés (Dessin Assisté par Ordinateur et Fabrication Assistée par Ordinateur), pour proposer les compétences nécessaires induites par ce matériel innovant. Le bureau d'études conçoit les machines, les automatismes tout en étant très soucieux du design. Le service clients assure la maintenance sachant que 90% des machines sont dépannées à distance. Un laboratoire de tests existe ; des formations sont faites avant de recevoir la machine, machine simple à utiliser.

Ces machines améliorent considérablement les conditions de travail dans la filière pierre avec câble diamanté, débiteuse numérique et robot pour le design ou la restauration : moins de manutention, diminution du travail dans l'eau, moins de poussière... Dans la restauration, la finition est toujours manuelle. L'usinage et le polissage du funéraire sont faits à 100% sur machine. Les robots ont de 4 à 7 axes avec 80% de machines à 5 axes. La précision est de 5 dixièmes de mm, le travail se fait à partir d'une pièce scannée en 3D. La demande est forte sur le marché et il n'y a pas de limites dans les formes ce qui est source de création et d'innovation.

En fin d'intervention, Monsieur Navarre rappelle le dossier Interreg en cours "Objectif Blue stone" ; un partenariat transfrontalier entre la CCSA*, la Communauté de Communes Rives de Meuse, le PNRA*, la ville de Soignies et Hainaut Développement devrait aboutir à la mise en place d'un carrefour européen de la pierre bleue. Cette zone transfrontalière apportera un soutien à l'ensemble des acteurs de la filière pour les actions de promotion (celle du patrimoine bâti ou celle de la relance par la demande) et de formation.

Usages et limites du numérique professionnel et familial

Vivre avec le numérique, se l'approprier, l'utiliser en sécurité

Le numérique fait partie du quotidien de chacun. Des sociétés œuvrent à sa mise en place et à son développement sur le territoire. La loi et ses représentants veillent à la déontologie et à la protection des utilisateurs. La nécessité d'une formation technique mais aussi aux bonnes pratiques pour une gestion intelligente s'impose.

Cybercriminalité, cybersurveillance, une connaissance des risques, des clefs pour une utilisation mieux sécurisée

Le Lieutenant-Colonel Leplongeon, Région de gendarmerie Hauts de France, combat la délinquance existante derrière la toile où chaque utilisateur est une cible.

La cybercriminalité est bien identifiée sous diverses formes ; il en présente quelques exemples pour éveiller la vigilance de chacun, particulier, collectivité ou entreprise :

- vol de bases de données clients et revente pour utilisation frauduleuse.
- le faux dirigeant : appel d'une personne se faisant passer pour un dirigeant auprès du responsable financier de l'entreprise. Le service comptable fait le virement demandé, souvent via l'Europe puis la Chine. Michelin a perdu 2 millions et demi d'euros, Nausicaa plus récemment et il est toujours difficile de récupérer ces sommes.
- le faux Relevé d'Identité Bancaire : une personne téléphone au nom d'un fournisseur - "j'ai changé de banque, je vous donne mes nouvelles coordonnées"- les virements sont faits puis quelques mois après l'entreprise appelle car elle n'a pas été payée. Il faut toujours se faire confirmer par un coup de fil que le fournisseur a bien changé de banque.

Il existe un réel marché noir ("black market") de la cybercriminalité, où se retrouvent tous les niveaux de délinquance : la petite, la moyenne, et la classique mafia avec un parrain (là, il s'agit de trafic d'armes lourdes, de trafic de stupéfiants en tonnes et du trafic d'êtres humains).

Deux grandes catégories de sites de cybercriminalité existent :

- les forums : annonce « je suis un escroc, j'ai besoin d'un sniffer*, j'ai besoin de blanchir de l'argent, je donne 3 à 4 %...»
- les shops : on y trouve les virus cryptolockers* avec demande de rançon pour récupérer les données, les comptes de jeux, la capture des vrais faux papiers

(facture EDF , pièce d'identité, bulletin de salaire...). Les sniffers font le tour du disque dur, récupèrent les images, les trient et avec les 3 documents cités ouvrent un compte en banque, montent jusqu'au découvert maximum autorisé puis plus rien. La banque écrit alors au vrai propriétaire des papiers. Cette usurpation est très facile. Les délinquants peuvent être discrets ou s'exposer à outrance, être seul ou en association de compétences.

Être informé, formé à un bon comportement permet de se protéger et de prévenir ces risques.

Le chef d'entreprise est responsable de l'utilisation du moyen qu'il met à disposition de ses salariés et chacun doit signer la charte informatique. Il est aussi responsable de la protection des données personnelles. Une nouvelle loi sera applicable en mai 2018 : toute personne qui aura subi une intrusion devra le signaler à toute sa base de données par lettre recommandée sous peine d'amende.

Il faut protéger les données sensibles, vérifier la licéité des données à caractère personnel. Le bon comportement est à adopter à tous les échelons de la technologie :

- mesures en ressources humaines : former, sensibiliser, limiter
- mesures physiques : broyeuse, locaux sécurisés...
- mesures juridiques : taper son nom pour voir si on parle de vous et agir
- mesures techniques : mot de passe ; plus le mot de passe est long, plus les algorithmes ont du mal à le retrouver.

Des formations contre les attaques, des règles simples pour les prévenir

Robert Crocfer et Jerome Ridet, enseignants à l'Université de Valenciennes et à l'Institut Universitaire de Technologie à Maubeuge, présentent la licence CDAISI* existante depuis 9 ans : elle forme des spécialistes en technique de hacking (agir pour modifier un logiciel ou un matériel), forensic (investigation numérique pour rechercher la preuve numérique) et pentesting (utiliser les systèmes agressifs pour développer des contre-attaques). Les cours sont revisités tous les ans.

L'état dispose d'une réserve citoyenne de cyberdéfense composée de volontaires. Une réserve opérationnelle cyberdéfense peut être convoquée et agir en cas d'attaque (techniciens recrutés et payés pour agir et remettre en état le système attaqué).

Il reste des progrès à faire pour la sécurité des données dans l'industrie.

Des conseils de prévention complètent ou renforcent ceux du Lieutenant-Colonel Leplongeon, pour se protéger, isoler ses réseaux, compartimenter sa vie,

cloisonner au maximum et sensibiliser le personnel notamment dans les PME* où le problème n'est pas toujours intégré.

Une utilisation consciente et protégée

Nos données sont utilisées, recoupées (big data*) pour définir les individus. Il faut en être conscient, savoir sur quoi nous nous engageons et utiliser les outils numériques le mieux possible.

Sur les réseaux sociaux, il n'y a pas de droit à l'oubli si par exemple nous regrettons d'avoir mis une photo en ligne, il est trop tard. Certaines personnes recherchent et stockent les photos tendancieuses pour les ressortir au bon moment! De même, il vaut mieux se créer un profil sur facebook* même si on ne l'utilise pas ; cela évite une usurpation très facile.

Sur nos smartphones*, nous sommes géolocalisés, nos connexions internet sont vérifiables, tous nos contacts connus, dans un but de profilage pour nous conduire, nous attirer vers quelque chose (si achats repérés sur une marque, dans la rue le portable va sonner quand je serai à proximité d'un magasin de la marque qui justement fait une promotion...).

Des règles simples :

- regarder régulièrement ce qu'il y a sur nous sur la toile
- créer un mot de passe complexe au démarrage
- fermer physiquement les appareils quand on quitte une session
- être circonspect dans le prêt des clefs usb* ou face à des clefs déposées dans la boîte à lettres ou comme oubliées dans des lieux publics : il existe une fausse clé usb qui est en réalité un clavier programmé s'introduisant dans l'ordinateur, extrait photos et documents ou encore contrôle le système à distance et capte les éléments en mémoire vive.... Il existe aussi une clé avec mini-charge électrique qui grille toute l'installation instantanément.
- un document juste effacé dans une clé est toujours présent et retrouvé aisément avec les techniques de forensic ; pour effacer vraiment, il faut formater la clé.
- l'usurpation d'identité est très aisée pour les pirates qui se forgent un mail anonyme à partir du nôtre. Faire preuve de beaucoup de vigilance face à un mail dont l'adresse n'apparaît pas ou nous est inconnue
- sur facebook*, il faut créer des groupes privés et utiliser messenger* : les infos n'apparaîtront pas ; ne pas accepter facilement des amis ; les règles de confidentialité sont très bien expliquées, comment faire un groupe, comment protéger ses données... En prendre connaissance est la première protection.

- Cryptolocker* et ses clones : se méfier d'une lenteur inhabituelle ou si la box clignote alors que nous n'utilisons pas internet. L'utilisateur reçoit un mail qui demande une rançon pour débloquent les fichiers cryptés. Il faut déposer plainte, éviter de payer et scanner complètement le réseau pour savoir si le virus n'est pas mis en sommeil pour resurgir au bout de quelque temps. Pour éviter ce problème, il faut systématiquement tout sauvegarder, ne pas activer le mail de quelqu'un que l'on ne connaît pas, compartimenter sa vie avec plusieurs adresses mail et des mots de passe différents que l'on n'enregistre pas sur le navigateur. L'ANSSI* vulgarise les bonnes pratiques en publiant des documents accessibles à tous, il faut les connaître et les proposer dans les formations.

En conclusion le Lieutenant-Colonel Leplongeon invite à la prudence sans pour autant être paranoïaque ; il conseille de ne jamais se connecter sur le wifi gratuit non protégé, de décocher systématiquement « rester connecté » et la possibilité de louer un coffre pour ses mots de passe, nous n'avons alors qu'un seul mot de passe à retenir. Pour le transfert de photos, éviter les applications tierces, préférer le mail.

En France, la loi protège les données, la donnée émise est positive, il faut la protéger et l'utiliser au mieux (ex: la géolocalisation permet de retrouver des gens) ; une donnée bien utilisée peut faire évoluer les comportements.

Un territoire mobilisé

Des ateliers pour approcher les attentes des habitants du territoire

Trois ateliers accueillent le public pour échanger autour de l'innovation et du développement économique par le numérique, des usages et limites du numérique et des nouveaux modes de production et de consommation du numérique.

Eléonore Mariani fait part des constats ou questionnements qui se dégagent de ces rencontres et alimenteront la réflexion des élus pour le territoire.

Le digital est perçu comme une véritable mutation avec un langage nouveau : apprendre à travailler ensemble entre structures partenaires est un préalable pour l'efficience et l'efficacité.

L'accès au numérique n'est pas le même pour tous : il faut tendre vers l'équité. L'accès à la fibre reste un sujet sensible ; elle n'est pourtant pas toujours nécessaire : bien définir les usages pour en évaluer la nécessité. Les entreprises peuvent l'obtenir directement sans passer par le Syndicat Mixte de la Fibre Numérique 5962.

Les usagers ont besoin d'être accompagnés pour la maîtrise des outils, dans la connaissance et l'utilisation. Comment évaluer ce besoin de formation, y répondre ?

Le territoire doit pouvoir accueillir des porteurs de projet et pour cela leur offrir une accessibilité internet suffisante.

Internet, véritable enjeu de société qui, dans son développement, doit prendre en compte le facteur humain, l'équité, la cohésion sociale.

Cette journée et ses échanges devraient permettre la réflexion et le recul nécessaires pour aboutir à un document cadre en adéquation avec le territoire et ses besoins pour un développement optimal.

Des rencontres numériques sur le territoire

Mission Numérique de l'Académie de Lille : une demi-journée de sensibilisation et de formation autour des nouveaux usages du numérique dans le champ éducatif, animée par les Inspecteurs de l'Éducation Nationale chargés de la Mission Numérique, du Conseiller départemental de la Mission Numérique et d'un ingénieur de la Direction des Systèmes d'Information de l'Académie de Lille, a été proposée aux élus et agents des collectivités qui interviennent dans les temps éducatifs.

Camp de l'Innovation : animé par l'association Entreprendre pour Apprendre, deux classes de lycéens du territoire, le temps d'une journée, ont imaginé des produits innovants en lien avec la troisième révolution industrielle ; ils ont fait preuve de créativité et d'inventivité avec notamment le concept de la "Greengym" (concept d'un revêtement de sol produisant de l'électricité) qui a été récompensé par le jury.

Muséomix : l'Écomusée de l'Avesnois a accueilli dans un moment convivial, Apéromix, l'équipe de Muséomix, avec le projet d'une action en partenariat proche. Cette structure crée des événements internationaux dans un musée dont le projet a été retenu : le temps d'un week-end, une équipe sélectionnée de participants volontaires regroupant des compétences différentes, doit créer un prototype de médiation répondant à un besoin dans le site. Des exemples de réalisation ont été présentés au public.

Le L@BO, installé à Fourmies et ouvert à tous, propose au territoire plusieurs services. Le fablab* met à disposition de nombreux outils numériques pour la modélisation et la création : imprimante et scanner 3D, découpeuse vinyle, brodeuse numérique... Un espace de coworking* permet de venir travailler ou étudier sans réservation et gratuitement pour les habitants de la CCSA*. Une salle de réunion connectée permet de travailler en visioconférence... Cet espace et ces services sont gérés par la société Voxcell, qui dispose d'un laboratoire de recherche et est en pointe dans la réalité virtuelle.

Le Smart LivingLab : les habitants ont pu voir en démonstration tout un ensemble de nouvelles technologies dédié à l'innovation dans tous les domaines de l'économie : agriculture, tourisme, commerce, artisanat... Soutenue par la Région Hauts-de-France, l'opération SmartLivingLab by CITC vise à sensibiliser, dans la proximité, quant aux usages possibles des outils numériques, tout en faisant la promotion des savoir-faire régionaux en matière d'offres d'équipements et de services. Ce démonstrateur tente d'apporter une vision innovante et prospective aux problématiques identifiées par les territoires, par la conception d'une exposition mobile, modulaire et évolutive.

Conclusion

François Louvegnies, Maire de Trélon, souligne la richesse de la journée et insiste pour que les notions d'humain et de ruralité soient bien prises en compte au travers de ces technologies. Il rappelle aussi l'intérêt du numérique qui permet désormais la traçabilité permanente de toutes les productions de l'homme, de ses mouvements et de ses échanges. Il souhaite que la CCSA* soit innovante pour son territoire et que les écoles soient équipées de matériel numérique performant.

Les élus de la CCSA* vont maintenant s'appuyer sur le SDUS* régional, véritable outil qui leur permettra d'avancer dans leur démarche numérique pour le territoire ; la feuille de route définira et structurera l'ensemble des actions pour le développement des services et usages numériques pour lesquelles la Région proposera son éventuel soutien. Ces actions s'inscrivent et s'inscriront dans les quatre priorités définies par les Hauts de France à savoir éducation, formation et culture, développement économique, Troisième révolution industrielle, citoyenneté et mieux vivre ensemble. Le SDUS* du territoire sera élaboré en lien avec les six axes du Contrat de Ruralité.

Lexique :

ANSSI : Agence Nationale Sécurité des Systèmes d'Information

Big data : méga données, données importantes

BIM : Building Information Modeling = Modélisation des informations du bâtiment

Bitcoin : monnaie virtuelle ou crypto-monnaie

CCSA : Communauté de Communes du Sud Avesnois

CDAISI : licence CyberDéfense, Anti-Intrusion des Systèmes d'Information

Co-working : un espace de travail partagé, mais aussi un réseau de travailleurs encourageant l'échange et l'ouverture (économie collaborative).

Coaching : relation suivie dans une période définie qui permet au client d'obtenir des résultats concrets et mesurables dans sa vie professionnelle et/ou personnelle.

Cryptolocker : cheval de Troie qui s'attaque aux ordinateurs ayant le système windows et chiffre les fichiers de la sphère publique et privée

DMP : dossier médical partagé

Fablab : lieu ouvert qui met à disposition des machines outils pilotées par ordinateur pour la conception et la réalisation d'objets

Facebook : réseau social en ligne qui permet à ses utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes et d'utiliser une variété d'applications.

FTTH : « Fiber to the home » : fibre optique jusqu'au domicile de l'abonné

Net working : mise en réseau

Messenger : messagerie instantanée qui permet de tenir une conversation en temps réel

MOOC : Massive Open Online Courses = Formations en ligne ouvertes à tous

PME : Petite et Moyenne Entreprise

RFID : « Radio frequency identification »: radio identification soit une méthode pour récupérer des données à distance

SDUS : Schéma Directeur des Usages et Services numériques

Smartphone : téléphone mobile multifonction disposant en général d'un écran tactile, d'un appareil photographique numérique, et des fonctions d'un assistant numérique personnel et d'un ordinateur portable.

Smart living lab : démonstration des technologies numériques innovantes pour les entreprises et les acteurs des différents secteurs économiques

Smart city : ville intelligente, ville qui utilise les outils numériques pour diffuser des informations aux citoyens, aux visiteurs, pour améliorer la qualité des services publics....

TRI : Troisième révolution industrielle

USB : « Universal Sérial Bus », connectique qui permet le branchement de périphériques externes comme la clef usb



Communauté de Communes Sud Avesnois
Pôle Intercommunal de Développement Economique
ZA La Marlière – 2 rue du Général Chomel – 59610 FOURMIES
Tél : 03 27 60 65 24
Fax : 03 27 60 63 99
www.sud-avesnois.fr – contact@cc-sudavesnois.fr

Rédaction : "Prête-moi ta plume" Anne-Marie BILLET
Conception/réalisation : Arnaud DIEU / CCSA

Avec la participation et le soutien de

